Chapitre VIII- S2 – La société moderne

1 jour, 1 question : https://www.youtube.com/watch?v=TTEe9NmlBp8 « C'est quoi la consommation ? »

I) Des avis partagés

La société de consommation est née à partir de la Révolution industrielle, au XIX siècle et s'est répandue par le monde, ainsi que le capitalisme. La globalisation poussée par les techniques de publicité et marketing ont provoqué chez l'homme un immense besoin de consommer même ce qui n'est pas nécessaire.
Certains considèrent que c'est excessif, alors nous pouvons nous interroger sur la situation et sur ce que sont nos comportements.
De nombreux artistes s'engagent pour dénoncer les excès de la consommation « de masse » et d'autres encore analysent les différents comportements dans la société.

II) Représenter des valeurs

Robert Tatin a sculpté des « totem » géants représentant les verbes « être » et « avoir ».
1) Décrivez les attributs et les postures des deux personnages. Pourquoi peut-on les considérer comme des symboles ?
« Avoir » est un totem qui montre le buste d'un personnage, bouche ouverte, qui serre contre lui une bourse d'argent (avec « 100 000 000 » écrit dessus). Sur sa tête, il porte une sorte de grosse poterie à plusieurs hanses en forme de serpents agressifs. Son socle haut permet la montée d'un gros serpent qui se love tout autour, prêt à étouffer sa proie.
« Etre » représente un homme qui fait le poirier, tête en bas, le visage serein, avec un costume sobre. Il a deux grandes mains ouvertes sur les côtés. Sur ses pieds est posé un serpent qui se mord la queue.
2) Que nous disent-ils sur « avoir » ? Trouvez un mot pour désigner la qualité ou le défaut que ce totem représente. On peut supposer une prochaine souffrance d'Avoir, bientôt étouffé par le serpent. Les traits tirés du visage prouvent que ça a commencé. C'est un vrai repli sur soi avec de l'opposition contre ce qui entoure (serpents en position d'attaque au-dessus de sa tête). On peut imaginer voir « l'avarice ». Le serpent est aussi symbole du pécher et du mal dans plusieurs religions…
3) Que nous disent-ils sur « être » ? Trouvez un mot pour désigner la qualité ou le défaut que ce totem représente. A l'inverse, Etre est en équilibre, bras ouverts. C'est à la fois un retour sur soi pour trouver la stabilité et une marque de don aux autres. On peut éventuellement reconnaitre « la générosité ». Les volumes épais peuvent aussi suggérer la plénitude su sujet, « emplie de lui-même » et qui n'a pas besoin de plus.

III) Une vie moderne

Visionner un clip : Oldelaf, *Kleenex*, 2014 (album : Dimanche). 3'44 Sois malin, utilise les paroles 😊
https://www.youtube.com/watch?v=qQICPoG1EOQ
Dans cette chanson, Oldelaf transcrit toute la vie d'une personne à travers une série de marques.
1) Quelles sont les périodes de vie que tu identifies dans toute la chanson ?
Tout commence avec la naissance (« Pampers », « Cadum », « Babar ») qui présente les habitudes de cet âge : jeu, repas, habillement et les équipements spécialisés (« Bébé confort »).

Puis on voit l'enfance « Playmobil » mais aussi « Mercurochrome ») avec les traces du quotidien, du jeu à la blessure.
On passe ensuite à l'adolescence et à ses préoccupation habituelles (« Biactol », « Vivelle Dop » mais aussi « iPod et Reebook », entre physique et habillement… L'art du paraître à l'adolescence).
Vient le temps du jeune adulte :« Twingo », voiture pas chère quand on commence à avoir son permis ; « Cofinoga » qui permet d'avoir un prêt pour vivre seul dans son nouvel appartement, et tout un lot de marques d'alcools, suivies de marques de médicaments. Cela montre les habitudes de cette période « d'émancipation » de la vie.
Le temps passe et un couple se forme « Meetic », « Durex » (marque de préservatifs), avec les aléas de la vie une nouvelle fois. Ce couple s'installe et se marie « Pronuptia » (robes de mariée), « Mobalpa » et « Ikéa » dans leur nouvelle maison. La routine s'installe et on note l'arrivée d'un ou plusieurs enfant(s). « Scénic » pour conduire tout le monde, « Jouet Club » «et « Disneyland » pour le divertissement.
Enfin, on arrive à la vieillesse (« Audika », marque de prothèses auditives avec l'arrivée de la surdité et jusqu'à « Pampers », comme une boucle, pour les fuites urinaires) au décès (« Jardiland » et « Interflora » pour les fleurs qu'on envoie sur la tombe d'un proche à son enterrement ; PFG = pompes funèbres générales)

A chaque fois, des éléments du quotidien complètent les marques, formant un petit scénario dans la tête de l'auditeur, avec beaucoup de sous-entendu et d'implicite que je vous laisse découvrir…

2) Pourquoi utiliser toutes ces marques ?
Le refrain indique bien que les marques rythment notre vie et que « nos chemins sont les mêmes ». Telle est notre vie dans nos sociétés modernes.

3) Pourquoi cette chanson se nomme-t-elle « kleenex » ? Justifie ta réponse. Ce titre reprend l'une des marques les plus citées de la chanson : 8 occurrences. C'est une marque intemporelle qui a son usage dans de nombreuses occasions. Il est normal de retrouver ces cas dans le conte de la vie de cet homme (le bébé vomit, bave ; les enfants ont souvent des maladies spécifiques, des blessures à nettoyer ; le jeune adulte a des occupations festives ; le parent a des motifs de pleurer -ici, un crédit ou un problème stressant- ; enfin, kleenex pour pleurer un défunt)

4) Analyse le refrain.
6 lignes de refrain répétées 3 fois. C'est le message du chanteur : on doit accepter notre condition de consommateur, identique à celle du voisin. Les marques sont des « emblèmes » que l'on porte avec plus ou moins de fierté mais qui sont un signe de reconnaissance pour les autres. Nous faisons tous partie de cette « masse » de consommateurs mais nous ne sous en portons pas plus mal.

5) Qu'apporte la musique à cette chanson ? Ça donne une légèreté au propos, qui finit tout de même par un décès. C'est aussi la rythme de la vie, enlevé, léger.

6) Pourquoi est-ce une critique douce de la société ? Oldelaf nous raconte une histoire, qui nous ressemble, sans juger, sans dénoncer un quelconque abus. C'est un « constat » humoristique de notre quotidien, qu'il déplore un peu mais qui ne trouve pas d'alternative. « Nos chemins sont les mêmes / avec sur la carcasse / d'identiques emblèmes / qui flottent sur la masse »

7) En quoi est-ce une chanson humoristique ? Il y a peu de paroles construites : c'est un jeu avec les associations d'idées dans la tête de l'auditeur. On voit aussi qu'il joue avec les slogans (voire les publicités -Juvamine-), avec les onomatopées (oh la laaa), les phrases hypothétiques que l'on connaît tous ou des

situations typiques de la classe d'âge présentée (« déménager seul », « Coca -non, Pepsi ? bon allez Fanta »). On note donc à la fois un comique de mot, de situation, de répétition (Kleenex).

8) En quoi ce comportement (porter des marques) est-il « naturel » ? Dans notre société, il est bien vu de porter une marque et presque obligatoire d'en utiliser pour vivre. C'est à la fois un signe de classification sociale, de reconnaissance (intégration à une société) mais aussi une nécessité pour profiter des atouts de notre société. Ainsi, consommer est naturel ; seuls les excès sont critiquables, comme pour tout.

IV) « J'ai donc je suis »

Jean-Jacques Goldman, *Les Choses*, 2001 (album : Chansons pour les pieds). 4'11

https://www.youtube.com/watch?v=Y3Dr1qn2ICA

Analyse d'un extrait des paroles

1	Si j'avais si, j'avais ça Je serais ceci, je serais cela Sans choses je n'existe pas Les regards glissent sur moi J'envie ce que les autres ont Je crève de ce que je n'ai pas Le bonheur est possession Les supermarchés mes temples à moi Dans mes uniformes Rien que des marques identifiées Les choses me donnent une identité Je prie les choses et les choses m'ont pris Elles me posent, elles me donnent un prix Je prie les choses, et elles comblent ma vie C'est plus 'je pense' mais 'j'ai' donc je suis	1) Qui s'exprime ? 2) Quel est le temps utilisé vers 2 ? Justifie ta réponse de façon la plus complète possible (donc en utilisant, entre autre, le vers 1) 3) Reformulez avec vos mots le vers 3. 4) Quel sentiment est clairement exprimé dans ce texte ? Justifie 5) Pourquoi utiliser le mot « temple » vers 8 ? Trouve un autre mot du même champ lexical dans le texte. 6) Pour le narrateur, à quoi servent les choses qu'il possède ? Quelle est sa psychologie (que lui manque-t-il dans la vie ?) 7) Quelle est la vraie citation déformée au vers 16 ? Qui en est l'auteur ? Pourquoi l'utiliser ? 8) Quels sont les 2 sens du verbe « suis » vers 16 ? 9) Pourquoi cette chanson est-elle un peu hypocrite (et ironique) ?

1) « Je » raconte son histoire.

2) c'est du conditionnel présent. On reconnait la structure : base verbale du futur simple + terminaison de l'imparfait. On voit aussi que la formule suit « Si » au vers 1. L'idée exprimée est la conséquence de l'hypothèse posée (si j'avais, alors je serais).

3) « Je n'existe qu'en possédant des choses »

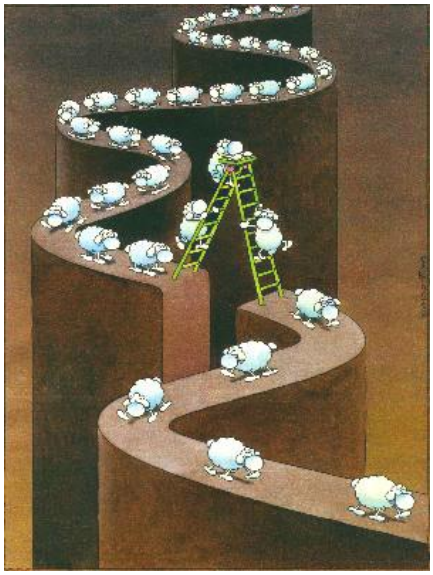
4) On voit « l'envie » avec son réseau sémantique : « j'envie » (v5), « je crève de ce que je n'ai pas » (v6), « possession » (v7).

5) On note le champ lexical de la religion avec « temple » (v8) mais aussi « je prie » (v12 et 14). Le fait de posséder est mis sur un piédestal, élevé en religion, afin de trouver un sens à sa vie, une raison d'exister. De fait, le lieu pour pratiquer cette « religion » est un supermarché, comme les religions païennes de l'antiquité.

6) Pour le narrateur, les choses lui donnent une identité (v11). Il peut ainsi trouver sa place dans la société, trouver le bonheur (v7). Il pense que sa valeur « humaine » est apportée par ce qu'il montre et ce qu'il possède : « elles me donnent un prix » (v13). Ce narrateur est en manque de reconnaissance et en mal d'affection. On ne voit de lui que les apparences.

7) La citation de Descartes est « je pense donc je suis ». L'homme est un être pensant, qui a un libre arbitre et une raison. Goldman a remplacé la raison par la passion, celle de consommer « j'ai », qui retourne complètement la citation.
8) Le verbe « suis » est à la fois le verbe être et le verbe suivre. Ainsi, on suit un comportement en l'intégrant à sa propre personnalité. C'est un jeu de mot très bien trouvé pour les abus de la consommation.
9) Goldman critique le fait de posséder mais… pour l'entendre on doit bien acheter une chanson, un disque ou aller au concert, donc consommer ! L'ironie est de dénoncer ce qu'on souhaite un peu qu'il se produise.

Comparaison avec un dessin humoristique



Dessin de Mordillo N°1941, 1992

1) Quel est le point commun entre les textes précédents et ce dessin ? Développe ta réponse. L'ensemble des documents présente le comportement grégaire des moutons, et par extension celui des humains, qui suivent sans broncher les comportements du précédent.

2) Qu'est-ce qui est mis en avant sur ce dessin ?
Le dessin montre que malgré les obstacles, on trouve toujours le moyen de suivre son voisin.

3) Pourquoi est-ce une situation un peu hypocrite aussi ?
On peut critiquer une attitude grégaire, mais les moutons n'ont pas d'autre alternative. Ainsi, on est obligé de suivre le même chemin, même si on a envie d'un chemin de traverse…

V) Le roman du possédant

Perec, *Les choses,* 1965

Dans ce récit, Jérôme et Sylvie veulent posséder des choses diverses afin de gagner un statut, une reconnaissance… Mais jamais ils ne passent à l'acte, ils restent dans ce rêve inaccessible qui les fait souffrir (et l'usage du conditionnel permet justement de montrer ce rêve illusoire).

Extrait 1

Pour eux, est-ce un bien ou un mal ? Justifie ta réponse (qui peut être nuancée) en paragraphe(s).

L'argent leur permet d'avoir des rêves et des ambitions. Mais bien vite on voit que cela devient maladif et mortifère : « un désir fou, maladif, oppressant ». Les personnages n'ont plus de volonté propre face à ces envies irrépressibles. On évoque même les effets d'une drogue « leur opium », qui trouble les sens « ils n'étaient plus attentifs qu'à l'argent ». Cela crée une situation cauchemardesque que l'humain ne maitrise plus. Les accumulations des indications de temps et des verbes accentuent cette impression oppressante.

Extrait 2

A quoi rêvent-ils en fait ? Pourquoi le verbe « savoir » est-il plusieurs fois utilisé ?

En vérité, ils aiment l'insouciance des riches qui ne doivent pas faire attention à tout, avec l'élégance de « ceux qui savent profiter sans en faire étalage ». C'est plus un état d'esprit qu'une réelle possession qu'ils désirent. Cela montre qu'ils veulent être accepter dans un monde inaccessible. Le verbe « savoir » renforce le fait qu'il ne s'agit que de la maîtrise des « codes » de vie des riches, de la bienséance, des bonnes manières qu'une éducation aisée permet. « Leur vie aurait été un art de vivre » L'usage du conditionnel insiste sur l'impossibilité d'accomplir ce rêve.

Extrait 3

1) Quelle figure de style est utilisée dans tout cet extrait ? Pourquoi ?

On remarque une longue **accumulation** de détails. Cela participe à leur rêve de posséder. Même dans la simplicité, les objets ou les épisodes décrits sont complets, presque étouffants. On peut éventuellement remarquer la répétition hyperbolique de gros et grand.

2) Analyse les expansions du nom en détail. Qu'est-ce que cela indique dans le degré de possession ?

Les expansions du nom sont de trois natures :

- les **adjectifs** : « frugale, limpide, blanches, chauds, côtelé, gros, ferré, longues, grosses, grands »
- les **compléments du nom** : « maison de pierres blanches, l'entrée d'un village, pantalons de velours, une canne à bout ferré, le plateau de l'électrophone »
- les **propositions subordonnées relatives** : « un quatuor qu'ils ne se lasseraient jamais d'entendre », « les grands romans qu'ils n'avaient jamais eu le temps de lire »

En 7 lignes, il y a énormément d'expansions du nom, comme pour enfler l'effet de possession, de multiplication des objets ou des choses à faire (et qui sont toutes du domaine du loisir). C'est un effet **d'amplification**, voir **d'exagération** dans la description (accumulation).

<u>Conclusion</u>

Quels sont les comportements présentés dans les différents documents ?

Ils montrent l'envie de posséder, qui s'opposent à la construction de l'être humain par de vraies valeurs.

A partir de quel moment la normalité devient-elle un défaut ?

A partir du moment où tout est excessif, n'est plus maîtrisé, alors cela devient un défaut, qui peut causer de grands torts.

Selon vous, quel est le rôle du regard de « l'autre » dans les situations présentées ?

A chaque fois, le narrateur a besoin de posséder pour trouver un statut social, une reconnaissance des autres comme faisant partie de leur « groupe ». Le regard de l'autre est donc très important dans les dérives de cette attitude de consommation. C'est très rassurant de posséder, et de posséder comme les autres.